



Les dernières nouvelles du quartier de Prélaz-Valency!

Nous avons choisi, pour ce numéro de fin d'année, le thème environnement/durabilité. En effet, même si dans le quartier nos impacts quant à la protection de l'environnement sont relativement limités, cette question est, pour le moins, d'actualité. En effet, comme nous le rappellent depuis 35 ans les scientifiques réunis au sein du Groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat, GIEC, le réchauffement climatique d'origine humaine nous amène à des catastrophes particulièrement visibles ces toutes dernières années.

Si, comme annoncé au début de cet éditorial, nos actions n'ont pas nécessairement un grand effet au niveau mondial, elles améliorent toutefois directement notre qualité de vie et permettent aux enfants comme aux aîné·e·s, de préserver des îlots de biodiversité, de nature, ou encore de faire pousser quelques légumes ou quelques fleurs. Ainsi, il en va du jardin potager de l'école, de l'aménagement des cours de récréation du CVE ou de la présentation du projet «Graines de ville», qui se déroule en collaboration entre l'APEMS Clémence et la Fondation du même nom. Bel exemple de collaboration enfants/aîné·e·s. Sur le plan de l'école, l'interview de Carine Colletti, déléguée durabilité, nous ap-

prend ce que peut faire l'école dans ce domaine.

La 2^{ème} face de la médaille, ce sont les questions d'environnement qui se conjuguent avec celles de la durabilité. Notre société nous incite à consommer, consommer et encore consommer. Les articles produits, t a n t dans



l'électromé- nager que dans le textile sont bons marchés souvent de piètre qualité et, pour les premiers, irréparables. C'est pourquoi nous avons rencontré les bénévoles du Repair-café, lieu où il est possible de faire réparer de petits objets électroménagers ou des jouets, gratuitement, une fois par mois, au Centre sociocul-

turel. A un niveau plus professionnel, nous avons aussi rencontré le directeur de la Bonne Combine qui, depuis 45 ans, a pour objectif de réparer les machines à laver, l'électronique, les mixeurs et même les vélos. D'un côté comme de l'autre, les critiques fusent au sujet de ce qu'on appelle l'obsolescence programmée: l'industrie construit des articles qui ne sont plus réparables et dont les pièces sont volontairement programmées pour ne tenir que quelques années.

Mais grâce à ces 2 structures, nous pouvons essayer d'échapper quelque peu à ce système. On peut aussi choisir d'adhérer à Pumpipumpe, association qui promeut l'échange d'objets utilitaires mais peu souvent utilisés. Une utilisatrice, habitante du quartier, nous raconte comment cela fonctionne.

Et, bien sûr, dans les dernières pages, vous trouverez l'article historique qui narre la petite histoire du papier recyclé.

Après ce numéro, nous vous retrouverons au printemps avec le thème «Les vacances!». Vos propositions d'articles restent bienvenues!

De toutes bonnes fêtes de fin d'année à chacun et à chacune.

Gérald Progin

Vive le jardin potager de l'école!	p. 2
Réparer gratuitement	p. 4
En nature, Simone!	p. 5
Mettre la cour au vert	p. 6
Emprunter plutôt qu'acheter	p. 7
Projet intergénérationnel...	p. 8

Une bonne combine	p. 10
... «référente durabilité»	p. 11
Club des aîné·e·s de Prélaz	p. 12
L'arrivée du tram...	p. 13
Petite histoire du papier recyclé	p. 14
Agenda	p. 16